E-DIRECT DE L'E-G8

LE 24 MAI 2011 ***ANDRÉA FRADIN, OPHÉLIA NOOR, GUILLAUME LEDIT ET OLIVIER TESQUET***

Comme on pouvait s'y attendre, l'e-G8 ressemble à s'y méprendre au Forum économique mondial. Résumé des deux journées, vidéos, photos, verbatim et illustrations à l'appui.

Cet article sera mis à jour tout au long de cet e-G8, par notre ***e-OWNIteam*** *\o/*

Retrouvez les points les plus importants:

- **Notre grille de Bullshit Bingo**

- **"Ne faites pas de mal à Internet"**

- **Tuyaux, propriété intellectuelle, et le ton monte**

- **La société civile organise sa propre session**

- **Un déjeuner à l'É-lysée**

- **Et maintenant?**

Un immense chapiteau en forme d'Algeco géant, des centaines d'invités, des petits fours Lenôtre, quelques gros bonnets descendus de leur tour d'ivoire (Didier Lombard traversant le buffet), le décor de l'e-G8 est solidement planté. Tout a commencé par une allocution attendue de Nicolas Sarkozy, chaudement accueilli par Maurice Lévy, le P-DG de Publicis et président de l'événement. *"Ce forum est historique"* , s'est emballé le publicitaire, visiblement ravi de jouer les maîtres de cérémonie. *"Internet doit être libre des contraintes et responsable "*, a-t-il ajouté, pour mieux introduire le président de la République.
Premier enseignement du Sarkozy 2.0: s'il a abandonné le concept impopulaire d'*"Internet civilisé"*, c'est pour mieux lui préférer la notion d'*"Internet responsable"* , une subtilité rhétorique qui a traversé l'ensemble de **son allocution**. Après avoir remis en question l'Hadopi **lors de l'installation du Conseil national du numérique** le 27 avril dernier, le chef de l'État a de nouveau durci le ton, érigeant le droit d'auteur, la propriété intellectuelle et la lutte contre les monopoles au rang de priorités. Dans l'entourage du président, on refuse de livrer le nom de la plume qui a couché ces bons mots (pas plus qu'on ne veut donner les noms des quelques chefs d'entreprise privilégiés qui ont déjeuné à l'Élysée ce midi) . Entre autres morceaux choisis, on peut isoler ceux-ci:

> ***Vous avez besoin d'entendre nos lignes rouges au nom de l'intérêt général de nos sociétés.***

> ***Personne ne doit pouvoir être exproprié [...] de sa propriété intellectuelle.***

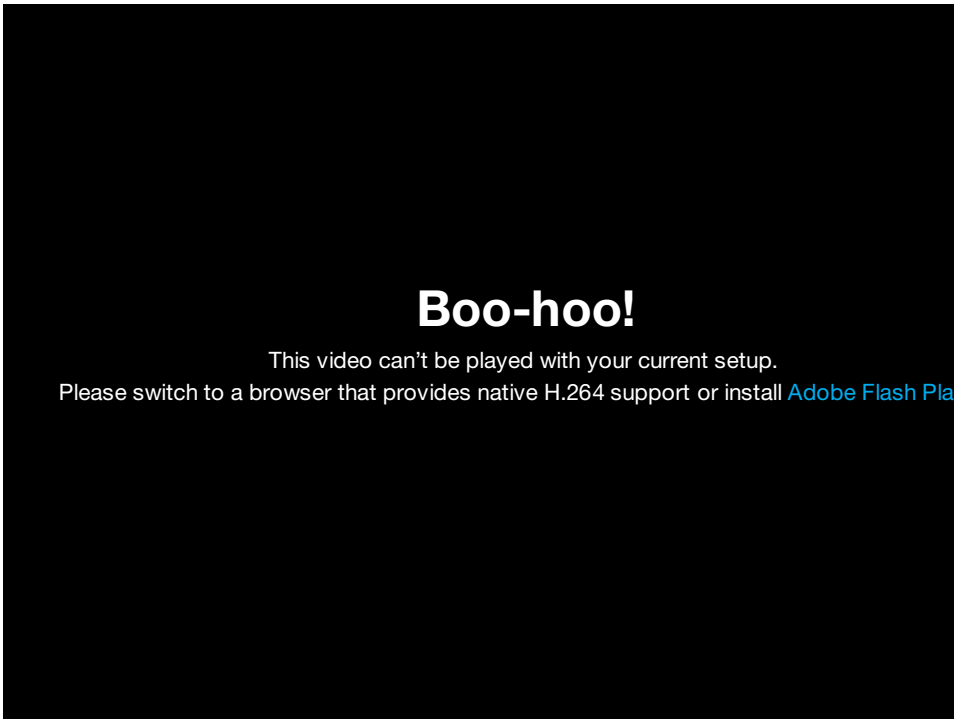
> ***Vous (les acteurs d'Internet, ndlr) ne pouvez pas vous exonérer de valeurs, de règles minimum.***

Afin de tenir une comptabilité précise, nous avons imaginé une petite . Libre à vous de l'imprimer et de remplir le tableau de marque.

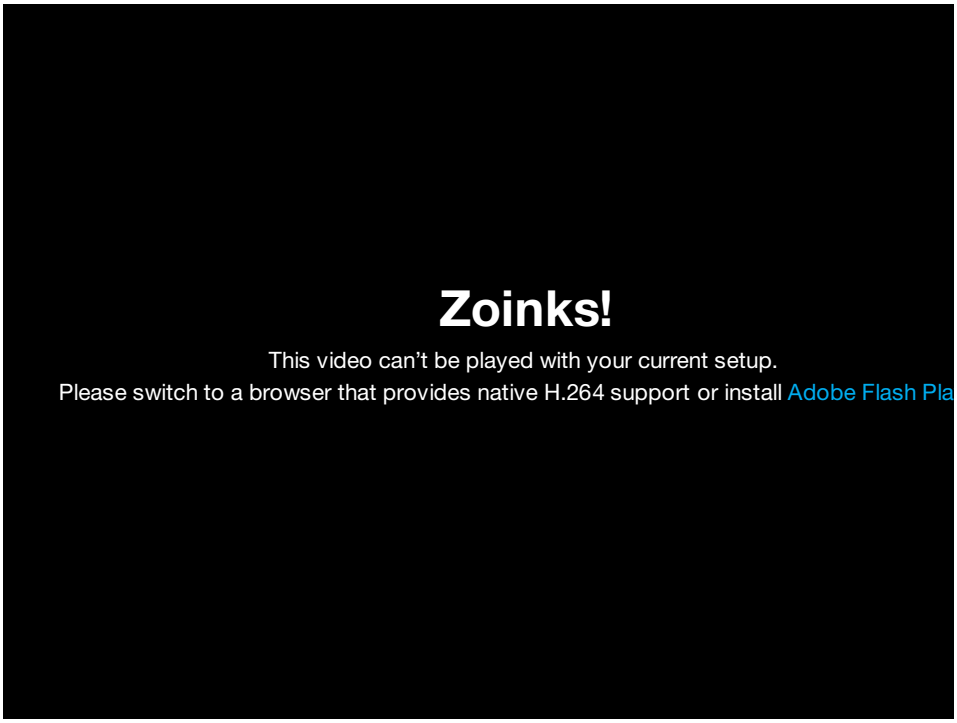
Après avoir loué les soulèvements arabes qu'il aurait pourtant évacué d'un revers de main **il y a quelques semaines** (*"Internet est devenu l'échelle de crédibilité d'une démocratie, ou l'échelle de honte d'une dictature"*), Nicolas Sarkozy a été apostrophé par le journaliste américain **Jeff Jarvis**. Il lui a demandé de **prêter serment**:

> ***Do not harm the Internet / Ne faites pas de mal à Internet***

Interrogé par OWNI, Jarvis regrette que le président ne l'ait pas pris au sérieux. En sus, il estime que *"les gens de l'Internet auraient du organiser leur propre sommet"* , en regrettant l'omniprésence de la sphère industrielle.



Dans le même temps, quelques autres voix dissonantes se faisaient entendre, comme celle de Yochai Benkler, éminent professeur de droit à Harvard, **qui a fustigé** l'*"absurdité de la loi Hadopi"*. Même Eric Schmidt, le directeur exécutif de Google, y est allé d**e son refrain contestataire**, en exhortant les Etats à ne pas légiférer trop tôt, parce que *"la technologie avance plus vite que les gouvernements"*. Ces belles intentions n'ont pourtant pas permis de redresser le niveau d'une séance "Internet et société" dans laquelle Jimmy Wales, le fondateur de Wikipedia, a du ferrailler avec Facebook ou Groupon. Tenant d'un réseau ouvert, Tristan Nitot, M. Mozilla en Europe, nous a fait part de sa satisfaction d'être invité, tout en s'agaçant de la composition des panels et *"qu'on passe sous silence ce qui n'a pas de valeur financière"*.



Au vu du débat, difficile de lui donner tort. Stéphane Richard, patron d'Orange (qui est l'un des deux plus gros sponsors de l'e-G8), a profité de sa présence dans cette plénière sur les implications sociétales du Net pour imposer un thème qui lui est cher: la contribution des fournisseurs de service dans le financement des infrastructures, sur un argument simple, en forme de double lame:

> ***Sans les réseaux Internet n'est rien [...] Internet n'est pas qu'une question de libertés, c'est une question d'argent.***

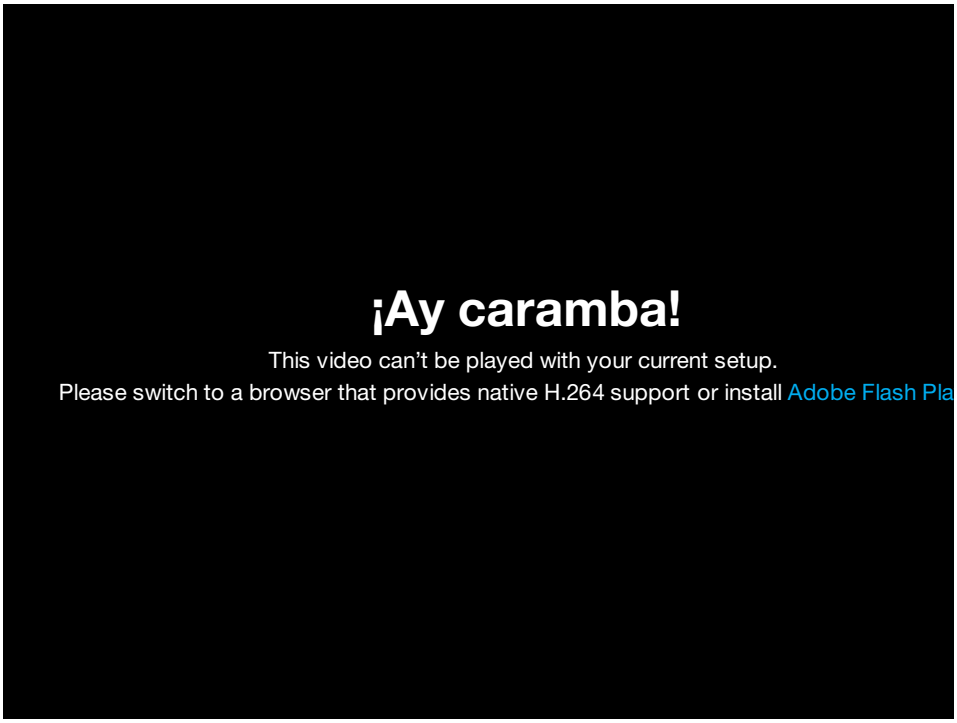
Après cette incursion dans l'épineuse question de la netneutralité et des tuyaux (pendant laquelle Google et Apple en ont pris pour leur grade), on a pu assister à l'apothéose de cette première journée: la discussion sur *"la propriété intellectuelle et l'économie de la culture à l'heure du digital"*. Dans le coin droit, Antoine Gallimard, Pascal Nègre (président d'Universal), le patron de la Twentieth Century Fox, celui de Bertelsmann et Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture. Dans le coin gauche, un invité surprise, John Perry Barlow, cofondateur de **l'Electronic Frontier Foundation**, une association américaine qui défend les libertés numériques.

Sans surprise, le débat *"apaisé"* a vite tourné à la foire d'empoigne. Tandis que Pascal Nègre défendait son fonds de commerce en affirmant que le Net *"crée des déserts culturels"*, **Barlow répondait par un soupir**:

> ***Mon Dieu, je ne vis pas sur la même planète.***

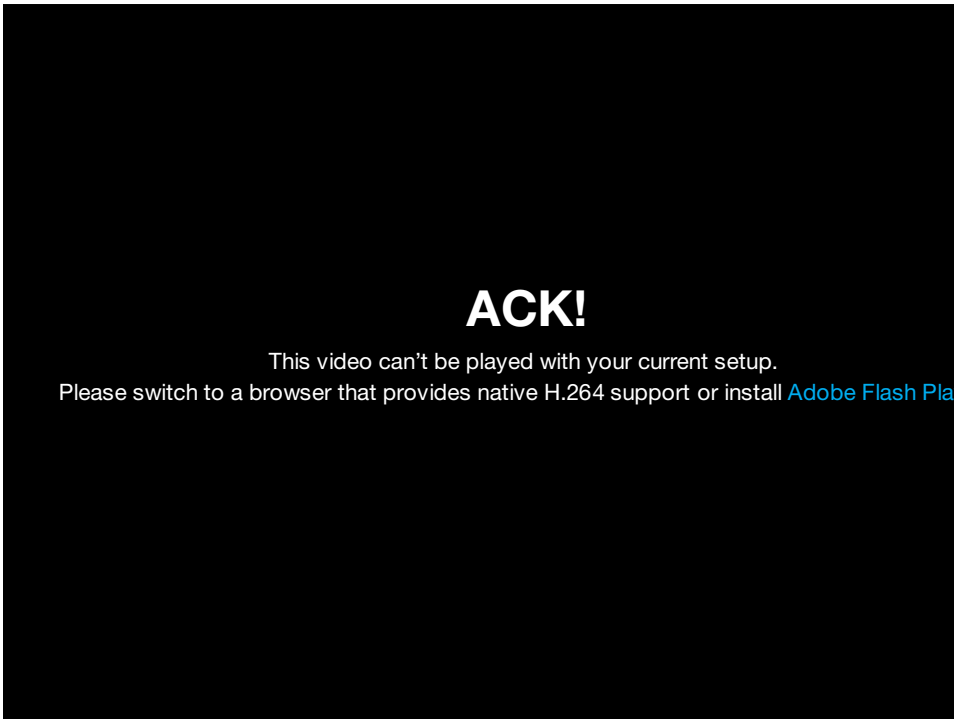
Pendant que la salle, coupée en deux, applaudissait tour à tour chaque camp, et que dans la salle, Andrew Keen (l'auteur du ***Culte de l'amateur***) jouait avec jubilation sa partition de troll, Jérémie Zimmermann, le porte-parole de la Quadrature du Net, **apostrophait vigoureusement** un panel décidément attaché à ses bas de laine.

L'orage passé, John Perry Barlow nous confie qu'il a été invité à participer à cette plénière à la dernière minute: **Lawrence Lessig**, pape des Creative Commons et professeur de droit à Stanford, devait tenir la place du gardien du temple, mais Frédéric Mitterrand aurait fait barrage à sa présence. A l'e-G8, tout le monde a droit à la parole, mais pas de la même façon.



Mercredi, sur le coup de 11h, quelques représentants des internautes ont décidé de tenir une conférence de presse sauvage en marge des débats. Face à un parterre d'une quarantaine de personnes, six intervenants ont pris la parole pour défendre *"un Internet ouvert et libre"* :

Lawrence Lessig, professeur de droit à Harvard et spécialiste mondial de la propriété intellectuelle
Jeff Jarvis, journalite et blogueur américain
Susan Crawford, ancienne conseillère de Barack Obama pour l'innovation, désormais à l'ICANN
Yochai Benkler, professeur de droit à Harvard
Jean-François Julliard, président de Reporters Sans Frontières
Jérémie Zimmermann, porte-parole de la Quadrature du Net



"Je suis surpris qu'un événement français soit aussi américain" , a ironisé Lessig, avant de s'en prendre à l' *"audace de Nicolas Sarkozy, qui consiste à demander à de gros industriels quel doit être le futur d'Internet".* De son côté, Yochai Benkler a évoqué l'opposition de deux camps, qui s'affrontent *"depuis quinze ans"* :

> ***Il y a d'un côté un camp ancré dans le XXe siècle qui a peur du changement, de l'innovation. Ces grandes compagnies veulent que le camp adverse, celui d'un réseau décentralisé, distribué, se plie à leurs exigences.***

Sur une tonalité alarmiste, Jeff Jarvis s'est dit *"effrayé par ces deux jours"* . Pour lui, *"Internet n'est pas l'affaire des gouvernements"*. Tandis que Lessig soutenait que le Net *"a très bien réussi à s'auto-éduquer"*, Jérémie Zimmerman s'en est pris aux sponsors de l'e-G8, et Susan Crawford a souligné *"l'absence de consensus sur le contrôle d'Internet"* .

En aparté, Lawrence Lessig a explicité plus précisément son point de vue sur le barnum parisien, en expliquant notamment les déboires de Google aux États-Unis:

> ***Quand vous voyez le mode d'organisation de cet événement, on peut parler de ploutocratie. Bien sûr, il faut écouter les grosses compagnies, mais elles ne jouent que la carte du profit. La question est la suivante: comment transformez-vous radicalement la façon dont les gouvernements fonctionnent? La réponse des États-Unis est très étroite d'esprit, et Google s'y heurte sur de nombreux sujets. Mais je ne leur fais pas confiance pour autant. Ce qui est inscrit dans leur patrimoine génétique, c'est le profit maximal.***

Hier, la rumeur bruissait dans les allées de l'e-G8: Nicolas Sarkozy s'était entouré d'une vingtaine d'entrepreneurs pour partager son déjeuner élyséen. Une photo, publiée sur **le site de l'Elysée**, permet d'identifier ces joyeux convives.

La légende n'étant pas complète sur le site du Palais, nous avons identifié les individus présents sur la photo. Il nous en manque encore deux (les points d'interrogation dans la liste ci-dessous), aidez-nous à les retrouver!

De gauche à droite, premier rang:

Craig Mundie (Microsoft), Maurice Lévy (Publicis, Sharon Sandberg (Facebook), Nicolas Sarkozy, ?, Sunil Bharti Mittal, Sun Yafang (Huawei)

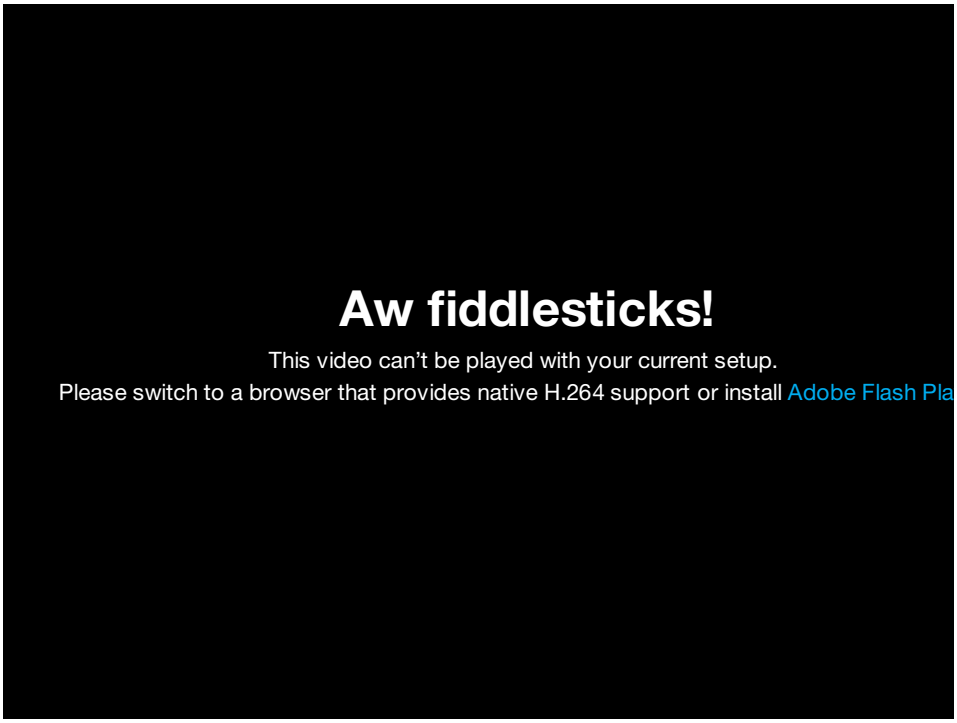
De gauche à droite, deuxième rang:

Joe Schoendorf (Accel Partners), Thomas H. Glocer (Thomson Reuters), Klaus Schwab (World Economic Forum), Eric Schmidt (Google), Ben Verwaayen (Alcatel-Lucent), Jimmy Wales (Wikipedia), Arthur Sulzberger (New York Times), ?, Rupert Murdoch (NewsCorp)

De gauche à droite, troisième rang:

Michel de Rosen (Eutelsat), ?, Xavier Niel (Iliad/Free), Stéphane Richard (Orange), Paul Hermelin (Capgemini), John Donahoe (eBay), Yves de Talhouët (Hewlett-Packard)

Après Tristan Nitot, le représentant européen de la fondation Mozilla, Mitchell Baker, sa présidente au niveau mondial, a accepté de répondre à nos questions. Elle estime que l'e-G8 pose la question de la relation entre les gouvernements, les internautes et les citoyens, et s'interroge notamment sur les moyens de représenter *"les deux milliards d'individus qui ne participent pas encore à Internet"*.



A quelques heures des recommandations finales, Bertrand de La Chapelle, membre du *board of directors* de **l'ICANN** (l'organisation chargée d'attribuer les adresses IP à travers le monde), nous a livré son impression sur ce mini-sommet d'Internet. Spécialiste des modes de dialogue entre les différents acteurs du secteur, il livre une analyse plutôt optimiste:

> ***D'ordinaire, le G8 ne compte aucun acteur civil. Quelque part, cela rappelle l'initiative de 2000, quand le rassemblement des chefs d'Etat avait convié une "DOT Force" (Pour Digital Opportunity Task Force), composée d'un représentant de la société civile et d'un autre des entreprises, et ce pour chacun des huit participants. Il faut donc se poser la question en ces termes: quelles sont les enceintes pour parler d'Internet au niveau mondial, sur des sujets transfrontières, complexes et non-linéaires ? Avec cet événement, un espace de débat vient de se coller au G8, un laboratoire dans la lignée du Forum sur la gouvernance d'Internet. Les tensions sont normales, mais les gouvernements ont besoin d'inputs, de retours et de compétence technique.***

Bertrand de La Chapelle tient par ailleurs à insister sur un point, la nécessité d'un dialogue *"entre trois catégories d'acteurs, les gouvernements, les entreprises, et la société civile"* . Une interpénétration qui échappera un peu à la "conversation" entre Maurice Lévy et Mark Zuckerberg, le créateur de Facebook, arrivé directement de l'Elysée, où Nicolas Sarkozy le

recevait à l'heure du déjeuner.

Pendant 45 minutes, on a assisté à une confrontation assez molle, *"un publicitaire interviewant un des plus gros supports publicitaires"*, comme le dira non sans une pointe d'ironie un fin connaisseur du numérique français. Devant une audience assez largement fascinée par la réussite du petit génie d'Harvard, le tycoon même pas trentenaire a défendu son entreprise dans ce qu'on appellera une keynote gentiment interactive. Telle une rockstar en roue libre, le jeune milliardaire (27 ans) a délivré un discours bien rôdé sur les vertus du partage, sirotant son Gatorade entre deux questions du public qu'il ne comprenait pas toujours. T-shirt gris, jean, baskets, le cador de la Silicon Valley cultive son image, à l'image d'un Steve Jobs, qui ne sort jamais publiquement sans son pull à col roulé et ses New Balance. Mais au moment d'évoquer la régulation, Zuckerberg préfère botter en touche.

En guise de dessert, tous les sponsors – dont une partie ira jouer les messagers à Deauville – se sont retrouvés sur l'estrade, pour exposer leurs conclusions. Maurice Lévy a déploré le bilan de certaines discussions (*"Je ne comprends pas vraiment cette phrase"*), les opérateurs ont prêché pour leur paroisse (rarement en faveur de la neutralité), et Ben Verwaayen, le directeur général d'Alcatel-Lucent, a eu ce dernier éclair de lucidité :

> ***Ici, nous nous sommes encore parlés à nous-mêmes.***

:
- Andréa Fradin: **@fradifrad**
- Ophélia Noor: **@noorchandler**
- Olivier Tesquet: **@oliviertesquet**
- Guillaume Ledit: **@leguillaume**

Crédits photo: CC Ophélia Noor pour OWNI, illustration de Une et Bullshit Bingo CC Elsa Secco pour OWNI

22DECEMBRE
le 25 mai 2011 - 15:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Le fric, seul le fric compte…

Encore et toujours ! Triste !

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

RODHO
le 25 mai 2011 - 16:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Bonjour,

une vision du -G8

http://blorg.canalblog.com/archives/2011/05/24/21215702.html#comments

Cordialement

Rodho

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

GEOFFROY DE RSE PRO
le 25 mai 2011 - 16:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

La conférence avec Marc Zuckerberg est assez intéressante et éclairante sur la vision du fondateur de Facebook du web. Il a notamment expliqué que pour lui, Facebook et le web social participent à l'émergence d'un web de qualité… Facebook

avec ses “like” permettrait de faire ce que Google n’arrive pas totalement à faire de puis plus de 10 ans, faire émerger la qualité vue par les utilisateurs, plutôt que par les moteurs… Je ne suis pas totalement d’accord avec cette vision, mais au moins c’est clair !

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

AXEL
le 25 mai 2011 - 16:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Petite précision juste pour la forme: Lessig est retourné à Harvard en 2008.

http://en.wikipedia.org/wiki/Lawrence_Lessig#Academic_career

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

WILNOCK
le 25 mai 2011 - 18:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Elle est un peu effrayante cette photo, avec tout ces noms.
Il n’y a a mes yeux que Jimmy Wales qui est tout perdu au milieux de ces requins.

L’heritier Mittal il a une activite quelconque dans les NTIC?

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

LN
le 25 mai 2011 - 20:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Excellente couverture de l’eG8. Un détail, Mark Zuckerberg n’a pas déjeuné avec Sarkozy.

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

ICON DESIGN
le 17 septembre 2012 - 13:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Il n’y a pas de sens.

P.S. Please review icons

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

8 pings

Le web actif – TreeJosh le 25 mai 2011 - 10:58

[...] Alors que se déroule l’EG8 en ce moment à Paris, tout le gratin du web est présent (notamment M. Zukerberg est passé faire un petit tour), vous pouvez suivre cet actualité sur le site d’OWNI. [...]

e-G8 : Quel est l’avenir d’internet aux yeux de nos politiques ? - Tomate-Confite le 25 mai 2011 - 17:16

[...] par : Owni [...]

eG8 : une conférence improvisée : Daily Inspirations le 25 mai 2011 - 18:35

[...] deuxième jour de l'eG8 et comme on pouvait s'y attendre c'est une grosse mascarade. Pourtant il y en a quand même qui veulent défendre nos droits et qui luttent pour un Internet [...]

A map to freedom: the Internet in Europe » OWNI.eu, News, Augmented le 25 mai 2011 - 18:54

[...] new updates on the ACTA – these are just a few issues which are not being highlighted at the holy e-mass currently taking place in Paris. Due to the lack of comprehensiveness, OWNI is [...]

e>G8 FORUM: conférence de presse de la société civile | Fansub Streaming - Actu numérique, Japon et streaming de fansub d'animes le 25 mai 2011 - 20:24

[...] tous les articles de l'auteur (682) | Laisser un commentaire Voir: Numerama (merci à OWNI [...]

e-G8 … que reste – t-il? le 27 mai 2011 - 5:06

[...] conclusions du sommet, rédigé avant même son début laisse croire à un nouveau coup pour rien. Lire le dossier proposé par OWNI Partagez cet article : Publié dans Actualité économique, [...]

L'enfer, c'est les « internautres » | BUG BROTHER le 1 juin 2011 - 15:45

[...] journaliste et blogueur américain, avait instamment demandé à Nicolas Sarkozy, lors de l'eG8, de prêter serment : Do not harm the Internet / Ne faites pas de mal à [...]

Podcast Geek Ha Farz n°18 | Geek ha Farz le 16 juin 2011 - 21:54

[...] eG8 jour 2 http://owni.fr/2011/05/24/direct-eg8-sarkozy-internet/ [...]